Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 105 (2006)

Artikel: Les occupations magdaléniennes de Veyrier : histoire et préhistoire des abris-sous-blocs

Autor: Stahl Gretsch, Laurence-Isaline

Vorwort: Préambule

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835724

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 24.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Préambule

Le manuscrit de cet ouvrage correspond à une thèse de doctorat soutenue à l'Université de Genève (Département d'anthropologie, Section de biologie, Faculté des sciences) le 18 juin 2004, sous la direction du professeur Alain Gallay. Il n'a été que légèrement remanié pour être adapté à un format d'édition.

Comme il est d'usage, il commence par de très sincères remerciements de l'auteur.

Tout d'abord, je souhaite exprimer ma profonde gratitude à Alain Gallay, mon maître. Il est trois fois à l'origine de cette étude. Comme enseignant, il m'a transmis le goût de la recherche et la curiosité pour les gens du passé. Bien des années plus tard, c'est lui qui m'a fait retourner à l'Université pour partager avec les étudiants ma toute neuve expérience professionnelle. C'est lui enfin qui m'a proposé de me pencher sur le « cas Veyrier » et qui, à force d'insistance, m'a convaincue d'en faire une thèse. La simplicité et la gentillesse avec lesquelles il a mis à ma disposition ses classeurs de documentation m'ont beaucoup touchée.

Ma gratitude va également aux membres de mon jury de thèse – Jean-Marie Le Tensorer, René Desbrosse et Louis Chaix – dont les conseils, les remarques et les encouragements furent précieux.

Des chercheurs – collègues et amis – n'ont ménagé ni leur temps, ni leur peine pour m'aider. Un très grand merci à Nigel Thew, malaco-archéologue, pour sa patience, pour ses déterminations d'escargots au pied levé, à Jehanne Affolter, docteure des silex, pour sa minutie et la pertinence de ses remarques, à Christiane Kramar, qui malgré un emploi du temps chargé a trouvé le temps de me parler des squelettes de Veyrier avec humanité, à Maria-Angelica Borrello et Yves Finet pour leur passion communicative des coquilles, à François-Xavier Chauvières qui m'a fait découvrir le monde merveilleux de l'industrie osseuse, à Jean-Marc Pétillon spécialiste notamment des sagaies à base fendue, à Patricia Chiquet pour avoir gentiment pris le temps de regarder quelques os et à Madeleine Rouch, qui m'a précédée dans ces recherches. Une pensée particulière pour Christian Simon, trop tôt disparu pour mener à bien l'étude anthropologique des squelettes de Veyrier qu'il connaissait si bien.

Merci aux membres du personnel administratif et technique du Département d'anthropologie de l'Université de Genève pour leur aide précieuse et efficace et plus particulièrement à Micheline Vautravers pour les photos et Serge Aeschlimann pour les dessins d'objets.

Ma gratitude va à Line Petignat Häni et Marie-Claude Maître-Farine, pour la constance de leur amitié qui m'a évité de céder au découragement ou à la facilité, pour leur perpétuelle recherche de la perfection qui m'a souvent forcée à la rigueur, pour leur aide précieuse et efficace de chaque instant ainsi que pour leurs nombreux conseils techniques.

Merci aux archéologues cantonaux de Genève et du Jura : Jean Terrier pour son soutien et son aide financière ; François Schifferdecker pour m'avoir, dès mon engagement, toujours fait confiance et laissé mener à bien mes projets en toute liberté.

Ma gratitude va aux Musées d'art et d'histoire et au Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève pour leur participation aux frais d'éditions, à leurs directeurs – Cäsar Menz et Danielle Decrouez – et aux membres du Département d'archéologie, notamment son conservateur Marc-André Haldimann et Françoise Lorenz Zöller, pour leur aide précieuse.

J'aimerais également adresser ma reconnaissance au Conseil administratif de la commune de Veyrier, et plus particulièrement à Daniel Mermod, pour son soutien financier à ce projet.

Les hasards des rencontres m'ont permis de faire connaissance de Monsieur et Madame André Thioly qui m'ont très gentiment prêté des documents de famille et de Monsieur et Madame Bernard Pelvat détenteur de documents inédits sur les fouilles de Veyrier. Qu'ils soient remerciés de leur confiance et de leur gentillesse.

Une pensée émue aux relecteurs dont les réflexions ont enrichi ce texte et à mes collègues et amis dont les conversations m'ont fait progresser. Enfin, ma profonde gratitude aux membres de ma famille qui ont assuré la logistique avec patience et amour, me permettant de travailler en paix.

Laurence-Isaline Stahl Gretsch